

dien-français et, à l'instar de ce dernier, son activité dans cette province se limite presque exclusivement à la ville de Montréal. Le répertoire de ce théâtre ouvre de nouveaux horizons sur le monde de la culture, affiche des idées hardies et dynamiques et joue un rôle important au sein de la collectivité anglophone de Montréal. Le *Centaur Theatre*, établi en 1969, constitue la principale troupe d'expression anglaise au Québec. Qualifié parfois de théâtre "bourgeois", cela ne l'empêche guère d'accepter les défis et d'exposer, devant les spectateurs, de nouvelles conceptions de l'ancien ou du moderne. Il encourage aussi les auteurs locaux et se fait fort de présenter des pièces inédites.

LE FESTIVAL DE STRATFORD

Le colosse du théâtre anglais au Canada est, sans conteste, le Festival de Stratford. Inauguré en 1953 dans le but de présenter des pièces de Shakespeare pendant l'été, ce Festival connut un succès immédiat et il constitue actuellement un des plus importants événements théâtraux au monde; quant à la troupe qui en fait partie, elle est considérée à juste titre comme l'une des meilleures en Amérique du Nord. L'avènement d'un théâtre sérieux, dont les représentations se donnent dans la douce atmosphère de détente de l'été, a apporté une dimension nouvelle à l'évolution culturelle au Canada. Situées sur les rives de l'Avon, les installations du Festival sont réellement impressionnantes et ne le cèdent en rien, à cet égard, aux manifestations artistiques qui s'y donnent. Ce Festival avait lieu, depuis son inauguration, dans la plus vaste tente qui ait jamais été dressée et où, à la place du traditionnel proscénium, était installée une scène en forme de "fer de lance", qui avançait au milieu des spectateurs. Cette tente fut, en 1957, remplacée par une salle de théâtre de caractère permanent, où le même genre de scène fut de nouveau aménagé.

Le Festival a prolongé ses saisons théâtrales et a évolué au point d'inscrire à son programme des pièces contemporaines ainsi que d'autres manifestations telles que des opéras, des concerts et des expositions d'objets d'art. Il a aussi aménagé un atelier d'opéra et de théâtre, où les comédiens peuvent acquérir des notions musicales et les chanteurs, s'initier à l'art dramatique. Parmi les autres festivals célèbres, on peut citer le Festival d'été de Charlottetown et le Festival Shaw à Niagara-on-the-Lake. Ce dernier, qui a été institué en 1964, a pour but de perpétuer les oeuvres de George Bernard Shaw; en outre, s'inspirant du Festival de Stratford, il a récemment ajouté à son programme les oeuvres d'autres auteurs, ainsi qu'un festival de musique.

ESSOR DU THÉÂTRE "INDÉPENDANT"

Tandis que les artistes canadiens-français s'efforcent, depuis un certain temps, de mettre en valeur une tradition artistique qui leur est propre, les artis-

tes canadiens-anglais ont continué d'emprunter les idées et les méthodes du théâtre anglais et américain. C'est pourquoi ces derniers, en particulier les dramaturges, n'ont pas encore mérité les faveurs du public et ne sont pas parvenus au niveau de perfection professionnelle que certains de leurs confrères ont atteint en exploitant d'autres formes littéraires. Cette situation tend maintenant à changer et l'on voit naître un peu partout, au Canada, des théâtres expérimentaux d'un genre nouveau qui se donnent toutes sortes de noms: théâtres communautaires, communes de théâtre, laboratoires expérimentaux, théâtres parallèles, théâtres révolutionnaires, débouchés pour dramaturges canadiens. De nouvelles pièces sont mises à l'affiche dans ses salles, qui constituent le plus important centre de formation pour metteurs en scène, comédiens et décorateurs novices dans le milieu.

Nous assistons depuis quelque temps à la renaissance de la culture amérindienne. La participation d'artistes indiens aux célébrations du Centenaire du Canada a marqué le point de départ du mouvement qui, aujourd'hui, fait progresser la cause des relations culturelles de ce peuple. Jamais auparavant l'avenir n'a été aussi prometteur pour l'encouragement et l'épanouissement des acteurs, chanteurs, musiciens, danseurs, metteurs en scène et dramaturges de notre population autochtone.

Depuis sa fondation en 1932, le Festival d'art dramatique du Canada entend aider le théâtre d'interprétation à se perpétuer dans le pays. Son successeur, Théâtre Canada, a adhéré à la philosophie initiale et s'est fixé des objectifs en fonction des besoins des années 70. Ce Festival exerçait, depuis près d'une quarantaine d'années, une influence stimulante et créatrice sur le théâtre au Canada. Les concours qui se faisaient à l'échelle nationale sous son patronage, ainsi que la création de troupes de théâtre et l'encouragement accordé aux dramaturges canadiens, ont grandement contribué à accroître la vitalité du théâtre au Canada.

Le Festival d'art dramatique du Canada, en présentant des manifestations artistiques un peu partout au pays, a tenu les engagements qu'il avait pris, en ajoutant "Canada" à son nom. Le fait que les oeuvres présentées durant ce Festival étaient interprétées par des artistes non professionnels ne revêt après tout qu'une faible importance lorsqu'on songe aux multiples débouchés qu'il a procurés à plusieurs générations de comédiens qui, pour subsister, devaient exercer un autre métier durant le jour.

Bien que le but principal et clairement défini du Festival était d'organiser un concours consistant dans la présentation de pièces en trois actes, sa contribution au théâtre canadien fut en réalité beaucoup plus importante. En effet, les épreuves préliminaires se tenaient dans treize régions différentes qui, de cette façon, servaient de norme géographique sur laquelle divers groupes théâtraux et autres organis-